

Autonomisation des femmes / Résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations-unies sur les femmes, la paix et la sécurité

Les Gabonaises invitées à se libérer de leurs chaînes

Styce Claudel ONDO
MINKO

Libreville/Gabon

"L'AUTONOMISATION des femmes au service de la paix". C'est le thème international retenu dans le cadre de la célébration, le 31 octobre dernier, du XIIIe anniversaire de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies sur les femmes, la paix et la sécurité. A cet effet, l'Organisation non gouvernementale (ONG) Malachie a prêté son siège d'Akanda au groupe de travail "Femmes leaders pour la paix et la sécurité du Gabon" (GTFLEPS-Gabon), pour une sensibilisation aux

éléments structurels des conflits que sont la pauvreté et le chômage. Lesquels affectent au premier plan les couches vulnérables composées des femmes et des jeunes.

Invitée de marque aux échanges ayant ponctué ce rendez-vous, le chef de bureau de l'Union africaine auprès de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC), Hortense Nguema, a exhorté les femmes à prendre leur destin en mains, afin qu'elles sortent de l'ancien schéma de vie qui les réduisait aux rôles de femmes au foyer et de mère. Ceci pour être arrimées à l'agenda 2030 des Nations unies sur les Objectifs de développe-



Photo : D.R

La cheffe du bureau de l'UA auprès de la CEEAC, Hortense Nguema, admirant des œuvres, fruit de l'esprit d'entreprise des femmes.

ment durable(ODD), ou à celui 2063 de l'Union Africaine, qui leur accorde une place importante dans le fonctionnement d'une nation.

Le triste constat établi par la représentante de l'UA auprès de la CEEAC est que les

femmes gabonaises sont en retard par rapport à leurs congénères de la sous-région. Les raisons de ce décalage, selon l'oratrice, sont à rechercher dans l'orthodoxie encore présente dans leurs esprits. «Orthodoxie signifie clairement que nous vi-

vous encore dans la torpeur. Nous dormons et nous contentons de ce que nous sommes et possédons. Or, nous n'avons rien », a martelé Mme Nguema.

Tout ceci pour inviter les femmes à s'imprégner des stratégies et autres instruments juridiques retenus par les institutions internationales dans le cadre de leur émancipation. Le cas de la parité homme-femme, une injonction faite aux gouvernants, afin d'offrir aux femmes plus d'opportunités pour leur autonomisation. S'agissant justement de cette autonomisation, GTFLEPS-Gabon a choisi de marquer cette journée, en organisant une "Foire aux talents des femmes", afin de

permettre l'échange d'expériences entre les femmes, via des expositions.

Aussi, la représentante du GTFLEPS-Gabon a-t-elle appelé les personnes du sexe dit faible à être des entrepreneurs : « c'est en cela que vous trouverez la véritable paix, l'épanouissement. Mais surtout que vous apporterez votre contribution à l'économie gabonaise. »

Pour rappel, les efforts des autorités gabonaises dans le sens de l'émancipation des femmes se traduisent, à ce jour, par la consécration de 30% des mandats électifs aux intéressées. Mais aussi par l'adoption de la Décennie, décrétée en 2015, qui leur est dédiée.

Soutien à l'éducation

Don de matériel didactique à l'école publique de Louis

COE

Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION "SOS jeunesse" a offert, vendredi dernier, du matériel didactique à l'école publique de Louis, dans le premier arrondissement de Libreville, dans le cadre de sa

caravane "Mon nouveau tableau". Ce périple vise, entre autres objectifs, à s'engager dans la communauté, permettre aux enfants des quartiers environnants d'apprendre dans de meilleures conditions. Mais aussi, à soulager, un tant soit peu, les charges de l'école, en y apportant un peu d'éclat et du matériel. Le don était es-



Photo : COE

Le directeur de "SOS" Jeunesse, Boris Mba Okey (g), remettant symboliquement le don au directeur de l'école publique de Louis, Alain Moutou.

sentiellement composé des instruments de géométrie, des paquets de craie, des registres pour enseignants et d'un drapeau. Il a été remis par le président de l'association, Boris Mba Okey, au directeur de l'établissement scolaire, Alain Moutou.

Le président Mba Okey a également adressé quelques mots

aux élèves, destinés à les sensibiliser aux bons comportements à adopter en milieu scolaire et familial. De même qu'il les a exhortés à avoir de l'amour pour l'école et pour la mère-patrie.

Alain Moutou a, pour sa part, remercié le bienfaiteur et encouragé l'initiative dont il était porteur.

Maman

Moughombo Albertine

05-11-2012 / 05-11-2017

Toujours vivante dans nos coeurs






Ta famille...